

## Agada 2

### Le réveil de David à minuit au son de la harpe

“חצות לילה אקום להודות לך” (תהילים קיט, סב). ודוד מיהוה ידע פלגא דלילא אימת ? ... סימנא הוה ליה דאמר רב אחא בר ביזנא א”ר שמעון חסידא כנור היה תלוי למעלה ממטתו של דוד וכיון שהגיע חצות לילה בא רוח צפונית ונושבת בו ומנגב מאליו. מיד היה עומד ועוסק בתורה עד שעלה עמוד השחר. כיון שעלה עמוד השחר נכנסו חכמי ישראל אצלו. אמרו לו אדונינו המלך עמך ישראל צריכין פרנסה, אמר להם לכו והתפרנסו זה מזה, אמרו לו אין הקומץ משביע את הארי ואין הבור מתמלא מחוליתו. (ברכות ג:)

« *Au milieu de la nuit, je me lève pour Te louer* ». (Téhilim 119,62).  
Comment David savait-il qu’il était minuit (précisément)?... Il avait un signal selon ce que Rav A’ha bar Bizno a dit au nom de Rabi Chim’on ‘Hassida : une harpe était suspendue au-dessus du lit de David et, à minuit exactement, le vent du nord venait souffler sur l’instrument et faisait vibrer ses cordes. Aussitôt David se levait et étudiait la Tora jusqu’à l’aube. Dès que l’aube apparaissait, les sages d’Israël entraient auprès de lui; un jour, ils lui dirent: « Notre maître et notre roi ! Israël, ton peuple a besoin que tu lui assures la subsistance (parnassa) ». David répondit : « Allez et assurez votre subsistance les uns par les autres ! » Les sages lui dirent alors : « Une poignée de nourriture ne rassasie pas le lion et un trou ne saurait être comblé par son propre sable ! » (Bérakhot 3b).

1. La question : «David, comment connaissait-il le moment précis de minuit ?» suppose qu’il est certain qu’il l’ignorait. Pourquoi ?

Si déjà Moché Rabénou, le plus sage (*‘hakham*) de tous les hommes, et même plus sage que Chlomo d’après Rambam, ignorait à quel moment précis était le milieu de la nuit, comment alors David moins *‘hakham* que Moché, pouvait-il connaître l’instant de minuit ? En effet, Hachem prévint Moché, la veille, que la mort des premiers-nés d’Egypte aurait lieu à minuit précise; cependant Moché l’annonça avec précaution (Chémot 11,4) : «Ainsi parle l’Eternel : **vers le milieu** de la nuit ... périra tout premier-né». Si Moché n’a pas dit «à minuit» (בחצות : *bé’hatsot*) mais «vers minuit» (כחצות : *ké’hatsot*), c’est-à-dire aux environs de minuit, c’est qu’il était dans l’incertitude de cet instant ; à plus forte raison David ignorait cet instant précisément (Talmud Bérakhot 3b).

## 2. A quoi fait allusion la harpe de David ?

◆ Le mot כִּנּוֹר (*kinor* : harpe) est composé de כ"ו (de même valeur numérique 20+6 = 26 que le Nom Divin יהוה) et נ"ר (*ner* : lumière). Donc le *kinor* fait allusion à l'inspiration Divine (*roua'h haqodech*) avec laquelle Hachem éclairait David Hamélekh, par le mérite de la Tora qu'il étudiait avec assiduité (**Ben Ich 'Haï**).

◆ Plus on pince vigoureusement les cordes de la harpe, plus le son est intense, plus elle résonne. De même, plus Hachem pinçait fort le cœur de David Hamélekh par ses épreuves et ses souffrances, plus son âme était stimulée et plus ses chants étaient forts et résonnaient, en accord avec le verset :

עורה כבודי עורה הנבל וכנור (תהילים נג, ט)

*Réveille-toi, ô mon âme; réveillez-vous, ô luth et harpe. (Téhilim 57,9)*

(**Yé'arot Dvach**)

## 3. Pourquoi est-ce à minuit précise que le vent du nord faisait vibrer la harpe ?

◆ Les trous de la caisse de résonance<sup>1</sup> de la harpe de David étaient orientés dans la direction Nord. A minuit, le vent du Nord, qui commençait à souffler fort, s'engouffrait dans l'instrument et les cordes de la harpe vibraient, ce qui réveillait David. En effet, d'après le Talmud Baba Batra (25a), quatre vents soufflent chaque jour à Yérouchalaim : les six premières heures du jour, le vent d'Est souffle; les six heures de l'après-midi, c'est le vent du Sud qui souffle; les six premières heures de la nuit, c'est le vent d'Ouest et à partir de minuit, c'est le vent du Nord qui souffle jusqu'à l'aube. Cet ordre correspond aux directions de la trajectoire du soleil : de l'Est vers le Sud, puis du Sud vers l'Ouest, puis de l'Ouest vers le Nord... (**Rachi, Bérakhot 3b**)

◆ Alors que le vent du Nord souffle en même temps que les autres vents, à minuit le vent du Nord souffle seul et il provoque la vibration des cordes de la harpe, alors qu'aux autres instants il n'a pas ce pouvoir, car il est mélangé aux autres vents et affaibli (**Tossefot Roch et Tossefot, Bérakhot 3b**).

1. La harpe, de nos jours, est un instrument à cordes qui ne possède pas de caisse de résonance. Pourtant Rachi parle de "trous" où s'engouffrait le vent! En effet, à l'époque de David, les anciennes harpes avaient une caisse de résonance avec de nombreux trous.

**4. Pourquoi est-il écrit: «Aussitôt, David se levait (עומד : 'omed)» et non pas : «Aussitôt, David se réveillait (מתנער : mitna'er)» ?**

Rabi Zira dit, dans le Talmud Bérakhot 3b, qu'avant minuit David somnolait comme somnole un cheval, dont les phases de sommeil ne dépassent pas soixante respirations (*néchimot*), soit une durée d'environ trente minutes. Ainsi, David Hamélekh ne dormait pas profondément dans la première partie de la nuit, mais somnolait, se réveillait, somnolait... C'est pourquoi, dès qu'il entendait le son de la harpe, il est dit qu'il se tenait debout ('*omed*) aussitôt, mais il n'est pas dit qu'il se réveillait, car auparavant, il ne dormait pas véritablement (**Maharcha, Sanhédrin 16a**).

**5. Pourquoi David étudiait-il la Tora depuis minuit jusqu'à l'aube?**

Malgré sa richesse personnelle et ses nombreuses activités liées à sa fonction de roi, David Hamélekh tenait à se lever chaque soir à minuit pour étudier la Tora jusqu'à l'aube. Il ne s'est pas laissé séduire par son pouvoir, ses biens matériels et les plaisirs de ce monde, car il a compris que tout cela est éphémère et que seul son capital de Tora subsistera éternellement avec ses récompenses. Le Talmud Yérouchalmi dit que l'attitude exemplaire de David a influencé ses amis qui, eux aussi, se levaient tôt comme lui pour étudier. En nous inspirant de David Hamélekh, nous devrions nous aussi mettre la priorité sur l'étude régulière de la Tora et nous lever plus tôt pour cela (**Méhiri**).

**6. Pourquoi les sages du royaume entraient-ils chez David Hamélekh si tôt, à l'aube ?**

David avait l'habitude de donner de l'argent de *tsédaqa* chaque matin avant sa prière (*téfila*), d'après le verset :

אני בצדק אחזה פניך (תהילים יז, ט)

*Moi (David) avec de la tsédaqa, je verrai Ta face. (Téhilim 17, 15)*

Comme les sages, responsables de l'économie du Pays, s'inquiétaient au sujet de la *parnassa* insuffisante du Peuple, ils vinrent dire à David ce matin-là, avant le début de sa *téfila* : «Donne-leur beaucoup de *tsédaqa* en ouvrant la salle du Trésor royal» ; l'aube était donc le moment le plus opportun (**Ben Ich 'Haï**).

## 7. Pourquoi les sages, dans leurs demandes de *parnassa* à David ajoutent-ils le mot עִמָּךְ ('*imakh* : avec toi) ?

Les sages auraient dû dire à David : «Le Peuple d'Israël a besoin de *parnassa*» sans ajouter le mot '*imakh* : avec toi. Quelle intention veut souligner ce mot supplémentaire ? Donnons deux réponses :

◆ David Hamélekh se désignait lui-même אֲנִי ('*ani* : pauvre), car il avait besoin de la *parnassa* des nations qui entouraient le Pays d'Israël et il a donc dû mener de nombreuses guerres dont le butin assurait l'économie du Pays. C'est pourquoi, les sages ont ajouté le mot עִמָּךְ ('*imakh*), pour dire «avec toi» - c'est-à-dire sous ton règne - ton peuple a besoin d'une *parnassa* venant de l'extérieur. Par contre, sous le règne de ton fils Chlomo, l'économie du Pays sera florissante et il ne sera plus nécessaire de mener des guerres (**Ben Ich 'Haï**).

◆ Le Midrach Yalqout Chim'oni (*Ruth*, 603) raconte : lorsque David avait tué le géant philistin Goliath, les filles d'Israël avaient offert à David or et argent que David avait mis en réserve pour la construction du Temple. Devant l'ampleur de la famine, les sages ajoutèrent le mot עִמָּךְ ('*imakh*) dans leur demande de *parnassa* pour faire une allusion à David d'ouvrir les caisses du Trésor royal destiné au Temple, afin d'assurer la subsistance du Peuple. Les sages sont donc venus dire à David : «Assure la *parnassa* du Peuple à l'aide de la caisse (destinée au Temple) que tu as gardée '*imakh*, c'est-à-dire "auprès de toi" ». David refusa le changement d'attribution de ce trésor. Ce refus n'a pas été agréé par Hachem qui a sanctionné David Hamélekh en l'empêchant de construire le Temple (*Bet Hamiqdach*) de son vivant (**Yé'arot Dvach**).

## 8. Comment comprendre la réponse de David : «Allez assurer votre subsistance les uns par les autres» ?

◆ David suggère que chacun aille effectuer un travail (*oumanout*) en faveur de son prochain qui a besoin de son service, afin qu'ainsi chacun assure sa *parnassa* par ses propres efforts (**Méromé Sadé**).

◆ David propose que les riches aident davantage les pauvres (d'après Tossefot, Bérakhot 3b). Lorsque le riche donnera plus de *tsédaqa* avec un œil bienveillant, afin de rassasier le pauvre, alors la

bénédition Divine augmentera le capital du riche par le mérite de cette *tsédaqa*; ainsi le riche et le pauvre en profiteront tous deux. C'est avec cette intention que David s'est exprimé par l'expression זֶה מִזֶּה (zè mizé) : les uns par les autres (**Haflaa, Ketouvat 67b**).

## 9. Pourquoi les sages comparent-ils Israël au lion ?

◆ Les enfants d'Israël sont comparés au lion qui est caractérisé par un large poitrail (à l'avant) et un arrière-train étroit. En effet, ce monde-ci ('*Olam Hazé*) symbolise «l'arrière» de l'homme et le monde futur ('*Olam Haba*) où il se projette, symbolise «l'avant» de l'homme. Lorsqu'un israélite dépense davantage et largement pour le '*Olam Haba* (pour Chabat, les fêtes, l'accomplissement des *mitsvot*, le respect de la *cacherout*) et, de ce fait, se restreint dans ses dépenses profanes de chaque jour dans le '*Olam Hazé*, il ressemble en cela au lion (**Ben Ich 'Hai**).

◆ Une michna du traité Midot enseigne :

: הַיְכָל צָר מֵאַחֲרָב וְרָחֵב מִלְּפָנָיו וְקוֹמָה לְאָרִי שְׁנָאֲמַר (ישעיה כט,א)  
 "הוּי אַרְיָאֵל אַרְיָאֵל קְרִית חֲנָה דוֹד"

*Le sanctuaire est étroit à l'arrière (70 amot, à l'Ouest) et large à l'avant (100 amot, à l'Est), comme fait allusion le verset (Isaïe : 29,1) : « Ah! Ariel (Lion de D.), Ariel ! Cité (Yérouchalaïm) où résidera David ! »*

Ainsi le sanctuaire (*Oulam + Hekhal + Kodech Kodachim*), attaché au Peuple d'Israël, est étroit à l'arrière et large à l'avant, comme la forme du corps du lion devenu le symbole de la ville de Yérouchalaïm et du Peuple d'Israël (**D'après Michna 4,7 de Midot**).

## 10. Quel message les sages voulaient-ils transmettre à David en lui disant : «Un trou ne saurait être comblé par son propre sable» ?

Si on retire le sable d'un trou (*bor*) et qu'on le remet à l'intérieur du *bor*, ce dernier ne sera pas rempli complètement. Il faudra donc amener du sable d'un autre endroit pour combler ce trou. De même, si toi, David tu ne prévois pas un apport extérieur (par une guerre par exemple), il sera impossible de combler la *parnassa* du Peuple, tant la famine est grande (**Rachi**).

